

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01
Traduction : Surya Tahora

Tout ce qui est ici est *Īsvara*, Dieu

La réalité est que nous devons interagir avec le monde. C'est inévitable et il n'est pas nécessaire de l'éviter. Dans cette interaction, nous devons répondre à différentes situations, et nos réponses peuvent être objectives et dénuées de passion. Même si la situation est déplaisante, nous pouvons y répondre sans tension. Mais être objectif est plus vite dit que fait. Être objectif demande beaucoup de compréhension.

Il y a un ordre psychologique dans le comportement de chacun de nous. Tout comme il y a un ordre physique, un ordre physiologique, un ordre biologique et un ordre épistémologique, il y a aussi un ordre psychologique. Que nous comprenions ou non pourquoi une personne se comporte comme il ou elle le fait, nous pouvons tout de même comprendre qu'il n'y pas d'autre manière possible pour elle de se comporter à un moment donné.

Chaque individu a son propre passé et à un instant donné, fait de son mieux. Nous nous inquiétons toujours et nous demandons, "Pourquoi a-t-il fait cela? Pourquoi n'a-t-il pas fait ceci?" Mais étant donné son passé, cet individu ne peut se comporter que de la manière dont il se comporte en ce lieu et ce moment précis. Il n'y a pas d'autre réponse.

Quand nous comprenons intimement que toutes les personnes significatives de notre entourage qui nous perturbent se comportent exactement comme elles le peuvent, car il n'y a aucun autre manière possible de se comporter pour elles, alors il n'y a pas de problème. Et le fait que celui qui nous perturbe nous est cher est significatif. Les gens qui ne comptent pas ne nous perturbent pas autant.

Tout ce qui existe dans le temps, qui est conditionné dans le temps, connu et inconnu, inclus notre corps physique, notre mental et nos sens, constitue le monde. Alors que le monde n'est pas indépendant d'*Īsvara*, *Īsvara* est indépendant du monde car il peut exister sans le monde.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01
Traduction : Surya Tahora

La logique utilisée ici est qu'un effet n'est pas indépendant de sa cause matérielle. La cause matérielle, par contre, peut exister sans être une cause. L'argile peut exister sans être une tasse en argile, mais cette tasse ne peut exister sans le matériau dont elle est faite. Cette vérité s'applique aussi à *Īsvara*. Il est à la fois le créateur et la cause matérielle du monde. Tout comme dans le rêve, nous sommes à la fois le créateur et la cause matérielle du rêve.

La vérité au sujet de la cause matérielle est qu'elle soutient, supporte l'effet. En réalité, il n'y a pas d'effet; l'effet n'est rien autre que la cause matérielle. Dans l'exemple du pot en argile et de l'argile, le pot n'est indépendant de son matériau, l'argile.

Cela implique quelque chose de très intéressant. Vous regardez le monde, et dans ce monde, vous voulez avoir une vision d'*Īsvara*. En fait, tout ce que vous voyez maintenant est *Īsvara*. Les yeux qui voient sont *Īsvara*, l'objet vu est *Īsvara*, et celui qui voit n'est pas séparé d'*Īsvara*.

Tout ce qui est ici est *Īsvara*. Si c'est le cas, n'est-il pas stupide de Lui donner une localisation? Dieu est appelé l'Omniprésent, l'Omniscient, le Tout-Puissant, la Cause de toute chose, et pourtant on lui attribue une localisation particulière.

Tout ce qui est ici est *Īsvara*, et *Īsvara* existe de deux manières: l'une est dans les formes manifestées, disponibles à notre perception et notre interaction; la seconde est tout ce qui est non manifesté, sous forme potentielle, qui est aussi *Īsvara*. La prière est une action spéciale qui puise dans ce potentiel.

La prière est le seul acte totalement libre

La prière est commune à toutes les traditions religieuses. La prière peut être dans toutes les langues et prendre toutes les formes. Dieu n'a pas de problème linguistique. Il peut être invoqué en hindi, latin, grec, français, hébreux, anglais, ou en arabe.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01
Traduction : Surya Tahora

Toutes les prières sont valides. La prière est une action (*karma*) car elle émane de vous, le sujet agissant (*kartā*). Tout ce qui vient de vous, le sujet agissant, porte le nom d'action. L'action provient de votre libre-arbitre. Le libre-arbitre est difficile à définir car nous ne savons pas distinguer ce qui appartient au libre-arbitre et ce qui provient d'une pression ou d'un conditionnement. Dans toutes les actions, il y a un degré de libre-arbitre. Mais la plupart du temps, nous sommes contraints d'agir d'une certaine manière. Par conséquent, nous ne connaissons pas le degré de liberté dont jouit notre libre-arbitre et cela est toujours discutable.

Il y a toujours de la pression, une pression intérieure et extérieure. La pression extérieure devient intérieure quand quelqu'un vous presse et vous internalisez la situation. Si vous refusez de céder à la pression, il n'y a pas de pression intérieure mais seulement de la pression extérieure. La pression est pour l'autre; elle reste son agenda pour vous, ses attentes ou ses désirs à votre égard. Quand vous internalisez les demandes de l'autre, cela devient votre devoir ou votre pression; vous sentez que vous devez le faire.

Nous sommes contraints de faire certaines choses à cause de cette pression. Même une action d'entraide, un don ou un acte de charité, vient de notre empathie. Quand nous voyons quelqu'un souffrir, cette souffrance devient la nôtre. C'est la nature de l'être humain. Nous avons d'abord de l'empathie, et afin d'éliminer cette empathie, nous faisons quelque chose qui tend vers l'autre pour l'aider. Il y a donc également dans ce cas une certaine pression qui provient de l'empathie.

L'action humanitaire ou sociale a sa source dans l'empathie. Certaines personnes font malheureusement de l'humanitaire dans le but caché de convertir les gens. Pour ceux qui voient leur travail de loin, cela ressemble à de l'humanitaire; mais elles sont un plan, un programme de conversion religieuse. On ne peut donc pas considérer cela comme de l'aide humanitaire ou sociale. C'est seulement un moyen déguisé d'accomplir un autre but. Le moyen peut être approprié, mais la fin ne l'est pas car elle conduit à la destruction d'une culture. Et cela n'est pas nécessaire.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Certains vont au-delà d'eux-mêmes pour aider les autres. Ils agissent sans recevoir de contrepartie financière. Cependant, personne ne fait rien sans en attendre une certaine contrepartie, et il y a toujours un résultat pour tout ce que l'on fait. Cela peut être de soulager la peine née de son empathie ou de découvrir la joie du partage. Même une action qui semble désintéressée est donc une action faite sous pression. Notre propre empathie nous pousse à faire quelque chose.

La prière est la seule action dans laquelle notre libre-arbitre jouit d'une totale liberté. Nous ne sommes pas forcés de prier. "Mais, Swamiji, je prie quand je suis en détresse; quand je suis dans une situation difficile." Mais vous n'êtes pas forcé de prier quand vous êtes dans la détresse et la peine. Vous pouvez vous taper la tête contre un mur. Vous pouvez faire des centaines de choses différentes. Vous pouvez prendre de l'alcool; vous pouvez prendre des drogues; vous pouvez faire des achats. La prière n'est pas une nécessité incontournable. Pourquoi? Parce que vous ne voyez pas de résultat immédiat à la prière.

La prière a deux résultats. Un résultat immédiat et un résultat invisible. Le résultat invisible de la prière est appelé *adr̥ṣṭa phala*. Il se manifestera dans le temps et porte le nom de grâce. Il est le résultat d'une action et ce résultat revient à l'auteur de l'action, celui qui prie. C'est un potentiel et vous puisez dans ce potentiel. Tout comme l'eau souterraine peut être puisée, extraite par certaines actions. De la même manière, la prière puise dans le potentiel de grâce. Le résultat immédiat de la prière est appelé *dr̥ṣṭa phala*. Le fait même que vous puissiez prier est un résultat immédiat. Car il n'est pas aisé de s'asseoir pour prier.

Une prière peut être dite en quelques mots simples, ou être sous la forme d'un rituel élaboré, ou peut être purement orale ou purement mentale. La prière est une action qui peut prendre trois différentes formes—physique (*kāyika*), orale (*vācika*), et mentale (*mānasa*). Un rituel est une forme physique de prière; chanter les louanges de Dieu est une forme orale de prière; et réciter un *mantra* silencieusement est une forme mentale de prière.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01
Traduction : Surya Tahora

Quand nous agissons, notre intention devient complète. Quand nous voulons souhaiter l'anniversaire à quelqu'un, nous pouvons juste penser à cette personne mentalement et souhaiter qu'elle aille bien et cela s'arrêtera là. Mais quand nous prenons le temps de choisir une carte, l'acheter, écrire quelques mots puis la poster, nos souhaits deviennent totalement manifestes.

Quand nous l'extériorisons par une action, notre intention devient complète. C'est pourquoi nous avons un rituel quotidien en tant que forme de prière. Le rituel est exécuté sur un autel où les fleurs, l'encens, et de la lumière sont offertes. C'est une forme purement culturelle. Personne n'adore une idole. Les gens adorent seulement le Seigneur, et le Seigneur étant tout, rien n'étant en dehors de lui, chaque forme est la forme du Seigneur. Dans toute forme que vous reconnaissez comme *Īśvara*, vous pouvez invoquer le Seigneur. C'est purement une invocation. Quand nous invoquons le Seigneur sur un autel et lui offrons notre prière, cela porte le nom de *kāyika karma*, et implique les membres physiques, le mental, et l'organe de la parole.

La prière orale, *vācika karma*, est commune à toutes les traditions religieuses et existe aussi dans la tradition védique. Elle met en jeu le mental et l'organe de la parole. La même prière peut être mentale, *mānasa karma*, et mettre en jeu seulement le mental. Dans ce cas, cela devient une méditation, une activité mentale centrée sur *Īśvara*, le Seigneur.

Se rapprocher d'*Īśvara* par des actions qui invoquent le religieux en nous

Par la prière, nous produisons un résultat invisible, *adr̥ṣṭa phalam*, qui fait la différence entre le succès et l'échec. C'est cela la grâce. Mais au-delà, la personne religieuse en nous est invoquée. Il est nécessaire d'établir une relation de proximité avec *Īśvara*, un lien aussi fort et intime que celui que nous avons avec nos parents et qui a été coupé.

Nous avons commencé notre vie avec une confiance totale en nos parents. Enfants, nous voyions nos parents comme infaillibles. Cette relation de proximité et ce lien intime était avec l'infaillible et le tout-puissant; et nos parents étaient ce Dieu infaillible et tout-puissant. Nous n'avions pas d'autre Dieu que ces deux personnes.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Puis, quand nous avons découvert que nos parents n'étaient pas infaillibles mais faillibles, cette confiance a perdu sa force. Les parents infaillibles sont devenus faillibles aux yeux de l'enfant, et cette relation de proximité, ce lien intime a été brisé. Alors, plus tard, tout au long de notre vie, nous cherchons l'infaillible. Il y a une aspiration, un désir intense en chacun de nous de nous lier à un être auquel nous pouvons nous fier totalement. Ce lien doit être rétabli.

Ce lien est un lien éclairé, conscient. Chez le bébé, c'est un lien innocent. Voyez la différence entre les deux. Nous avons maintenant grandi et comprenons qui est *Īsvara*. Le lien que j'établis est à présent un lien délibéré qui résulte tout d'abord de ma connaissance, je connais la nature d'*Īsvara*, et ensuite de mon action, qui crée ce lien, par des actes qui invoquent la personne appropriée en nous. Une personne qui a rétabli ce lien ne sera jamais sous tension.

Supposons que vous éprouviez de la jalousie envers quelqu'un avec qui vous devez vivre, et que vous vouliez vous défaire de cette jalousie. La jalousie est une souffrance qui résulte du fait de savoir que quelqu'un est heureux alors que vous ne l'êtes pas. Une fois que la jalousie pénètre dans le mental, elle se développe et le seul remède est l'action. Vous devez l'extérioriser, l'exprimer dans une forme qui lui est opposée. Par exemple, vous pouvez donner à la personne une rose tous les jours pendant quarante jours. Dites lui, "Je veux me défaire de ma jalousie, voudrais tu accepter cette rose?"

Votre engagement vis à vis du changement se manifeste dans l'action de donner une rose à cette personne, à qui vous auriez certainement préféré de ne jamais donner de rose. Cela demande énormément de volonté, un engagement de changer. C'est définitivement une action délibérée. C'est seulement en l'extériorisant, comme si vous aviez la qualité que vous cherchez à avoir, que vous changez. Vous prétendez l'avoir jusqu'à l'avoir. Nous faisons cela tout le temps.

Comment avez-vous appris à nager? En prétendant et en le faisant. Vous devez entrer dans l'eau et nager. Le professeur de natation vous dit, "Allez, nage! Fais la même chose que moi." C'est en nageant que vous apprenez à nager. C'est en conduisant que vous apprenez à conduire. C'est en faisant la cuisine que vous apprenez à faire la cuisine. Vous apprenez tout en le faisant. Il n'y a pas d'autre moyen.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Nous devons établir un lien avec *Īsvara*. Une fois ce lien présent, nous pouvons nous détendre. Comme je l'ai dit l'autre jour, quand un enfant se sent en insécurité et a peur car il a vu une grosse araignée, il court vers sa mère. Une fois qu'il est près de sa mère, il se sent à l'abri car il est confiant que sa mère toute-puissante et infaillible va s'en occuper. L'enfant se sent maintenant plus fort.

Puis cette confiance a été entamée, érodée quand la mère a demandé l'aide de papa. L'enfant pense que papa est infaillible et tout-puissant, mais papa ne peut pas non plus s'occuper de la situation. L'enfant comprend en silence que ses parents sont faillibles. Au début, cette prise de conscience est vague. Puis elle se précise avec l'âge. Finalement, le lien disparaît. Nous devons à nouveau être complet. Enfants, nous étions reliés à notre mère avant la naissance, puis ce lien a été coupé après l'accouchement. Nous recherchons alors ce type de lien dans notre vie, un lien qui ne peut être établi qu'avec l'infaillible. C'est pourquoi les gens aiment les religions qui ont un sauveur. C'est pourquoi toutes les religions qui ont un sauveur ont de nombreux fidèles, et c'est aussi pour cette raison qu'il y a une psychologie du sauveur. Tous les cultes et les sectes ont du succès car les gens ont besoin de quelqu'un pour les sauver.

Les êtres humains sont faillibles dans le sens où ils sont limités du point de vue de leur savoir et de leur pouvoir. Seul un être conscient illimité est infaillible. L'ordre lui-même est l'être conscient, l'ordre n'étant pas séparé de cet être conscient. L'infaillible est *Īsvara*; l'ordre est infaillible.

Si je trouve que l'ordre est faillible, ce n'est pas l'ordre qui est faillible mais ma compréhension de l'ordre qui est fautive. L'ordre ne peut pas me décevoir. C'est mon attente qui me déçoit. Et cela est prévisible car ma connaissance est limitée.

La personne religieuse en nous est la personne de base qui joue différents rôles

La personne de base est toujours détendue. Entre la personne de base et le rôle que cette personne est appelée à jouer, il y a toujours une distance, et la distance est la conscience de la personne de base.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Nous sommes en relation avec nos parents en tant que fils ou fille. Envers notre conjoint, nous sommes un époux ou une épouse. Envers les autres membres de la famille, nous sommes en relation en tant que père ou mère, ou encore frère ou soeur. Finalement, nous sommes un voisin, un ami et ainsi de suite envers d'autres. Nous sommes la même personne mais les rôles varient.

Je, le sujet, est le même. Je suis donc père, je suis fils, je suis époux, je suis frère, je suis épouse, je suis mère, je suis soeur. *Je suis* est constant dans tout ceci, mais celui avec qui je suis en relation est variable. Je suis toujours là dans toutes les relations. Par conséquent, je suis constant. Mais suis-je totalement invariable? Non! Il y a aussi un élément variable.

Envers mon père, je suis un fils. Mais envers mon fils, je suis père; et envers mon frère, je suis frère. Que cela signifie-t-il? Non seulement les gens sont différents, mais je suis aussi différent. Je suis fils, je suis père, je suis frère. Il est clair que je change aussi. Cependant, il y a un élément invariable dans tout ceci. *Je suis* est invariable.

Je suis est la personne de base, ni homme ni femme. C'est cela que nous sommes, une personne consciente, une personne de base, qui est ni homme ni femme. C'est cette personne consciente qui joue différents rôles, de père, de fils, et de mari. Certains rôles sont parfois difficiles à jouer, mais ce ne sont que des rôles.

Chaque rôle a un statut que j'endosse en fonction de la relation. Nous sommes tous des acteurs. Le monde est une scène, et nous sommes tous des acteurs qui jouent différents rôles, et chaque rôle a un script qui devient évident selon la situation. Mais personne n'a écrit le script.

Nous savons exactement ce que nous devons faire, et si nous ne le savons pas, nous pouvons demander à quelqu'un d'autre. Nous pouvons suivre ce script méticuleusement et avec joie si nous savons que, "Je suis la personne basique qui joue un rôle."

Imaginez un acteur qui joue le rôle d'un mendiant. L'acteur est maintenant sur la scène; et suivant le script, il doit souffrir. Les gens le maltraitent, et il doit faire taire ses émotions et continuer à mendier. De temps à autre, il doit pleurer. Il est content car il verse de vraies larmes. Les larmes coulent sur ses joues. Le public aussi est ému et pleure.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Il est satisfait de lui-même: “Je suis vraiment bon.” Non seulement il pense qu'il est bon, mais son ami, assis dans le public, pense aussi qu'il est bon et vient dans les coulisses pour le féliciter: “Eh, tu as été très bon. Comment as-tu fait pour pleurer comme ça?” Mais si, alors qu'il pleure encore plus le jour suivant car il a perdu un proche, si cet ami venait à lui dire, “Eh, tu as pleuré encore mieux aujourd'hui, bravo!” Ce serait totalement déplacé. C'était un rôle; maintenant c'est la réalité.

Examinons le rôle. L'acteur a été félicité pour ses pleurs. Il se félicitait aussi lui-même de sa performance. Pourquoi? Parce qu'il n'est pas le rôle. Sa compréhension que “Je ne suis pas le rôle” l'aide à ne pas s'identifier au rôle du mendiant et ses misères. L'acteur n'est pas le mendiant bien que le mendiant soit l'acteur. Le corps du rôle est son corps; la bouche du rôle est sa bouche; et tous les dialogues du script sortent de sa bouche. Par conséquent, le mendiant est totalement l'acteur, pas juste partiellement, mais l'acteur n'est pas le mendiant, (B est A; A n'est pas B.)

Le mendiant souffre; l'acteur ne souffre pas. La souffrance du mendiant est confinée au mendiant, non pas parce que l'acteur est différent mais parce que l'acteur n'est pas le mendiant. La compréhension que le mendiant est l'acteur mais l'acteur n'est pas le mendiant est comme un air-bag qui absorbe les chocs. Cette connaissance nous donne l'espace de jouer le rôle selon le script et également la joie de le jouer.

Nous nous trouvons dans un cadre donné dans cet immense univers; il y a quelques personnes qui comptent pour nous et que nous voudrions changer. Ces personnes qui comptent nous perturbent, et nous jouons divers rôles avec elles. Mais dans la vie réelle, nous ne le voyons pas comme si nous jouions des rôles. Nous savons que sur la scène, c'est un rôle, mais en dehors de la scène, ce n'est pas le cas. En fait, le “dehors de la scène” est aussi une scène.

Nous devons comprendre que la vie est un théâtre. Shakespeare était un grand esprit, et a compris tout ceci sans Vedanta car la vérité est universelle. Il a parfaitement compris les émotions de l'esprit humain, et il savait utiliser les mots. Comme quelqu'un l'a dit, l'esprit de Shakespeare est la scène du monde. Il a dit, “Le monde est une scène; tous les hommes et les femmes ne sont que des acteurs,” ce qui est vrai.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Ma relation avec *Īsvara* est fondamentale et invariable

Quand je suis avec mon grand-père, je suis un petit-fils. Quand je suis avec mon père, je suis un fils, et non un petit-fils. Pour être un fils, je remplace mon grand-père par mon père. Ma relation avec Dieu est différente. En tant qu'individu, je suis fondamentalement relié à Dieu que je reconnaisse ou non cette relation. Cette relation est exprimée par l'expression "personne religieuse."

En tant que personne religieuse, quand j'endosse le rôle de père ou de fils, la personne religieuse n'est pas remplacée. Cette relation entre Dieu et moi est la même que celle entre mon père et Dieu ou mon ami et Dieu. La personne religieuse reste la même à cause de la nature permanente de la relation avec Dieu.

Du début à la fin, je suis un être religieux relié au total, à *Īsvara*. Je suis un être conscient; *Īsvara* est un être conscient. Cette relation est basique, fondamentale et invariable.

Par conséquent, quand je suis un père ou une mère, je suis cette personne basique, la personne religieuse. Je suis un père-religieux, une mère-religieuse, un mari-religieux, une épouse-religieuse, un voisin-religieux.

Ma conscience d'être cette personne de base, la personne religieuse, est un air-bag ou un coussin, un espace qui me libère de la tension quand je joue un rôle. Nous ne pouvons pas éviter de jouer des rôles dans le but d'éviter le stress. Nous devons jouer nos rôles. Si vous énumérez tous les problèmes que vous avez, vous vous rendrez compte que tous ces problèmes n'appartiennent qu'aux rôles.

En tant que père ou mère, fille ou fils, mari ou femme, vous avez certains problèmes. Tous ces problèmes sont les problèmes du rôle, et non les problèmes de la personne. Où est donc la cause du stress? Y a-t-il des pièces de théâtre sans intrigues ou sans rebondissements? Il n'y a pas de drame dans la vie sans action.

Entrer en relation avec Isvara

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

C'est ainsi qu'est la vie réelle. Elle comporte des retournements inattendus de situation. Shakespeare est célèbre pour cela. Tout va bien; puis soudainement, tout change. C'est là le théâtre de la vie et il doit être compris comme tel.

En tant qu'individu, je me vois comme un être religieux. Je reconnais cette relation qui existe avec *Īsvara*. En tant qu'être religieux, j'invoque l'aide et la grâce de Dieu par un acte de prière. La prière est une action. Le résultat est ce qui porte le nom de "grâce." Je crée de la grâce par l'acte de prière; et aussi, par l'intermédiaire des diverses formes de prières, j'établis, je crée un lien avec *Īsvara*.

Les personnes importantes pour nous sont les autres acteurs de la pièce de notre vie. Elles peuvent omettre certains dialogues ou commettre des erreurs. De notre côté aussi, nous pouvons avoir des oublis ou commettre des erreurs. Un bon acteur rattrape les oublis et les actions inappropriées. Il fait en sorte que la pièce se poursuive et soit agréable.